

@galeriealexispentcheff



Ci-dessus :
Edouard Vuillard,
La Couturière à l'étoffe mauve, effet de nuit, 1900, pastel et fusain sur papier, 26,5 x 9 cm.
Galerie Alexis Pentcheff.
© Courtesy Galerie Alexis Pentcheff.

Simon Vouet,
Étude pour une figure d'Hercule filant pour la tapisserie Hercule filant aux pieds d'Omphale, ou Hercule et Omphale de la tenture des Amours des dieux conservée au château de Chambord, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier beige, 40 x 26 cm.
Galerie de Bayser.
© Courtesy galerie de Bayser.



« On observe une augmentation plus forte pour des dessins exceptionnels. Il y a ainsi un étirement du marché en terme de prix. »

LOUIS DE BAYSER, GALERISTE.
© Photo Henri du Oray

@galeriedebayser

du dessin et président pendant 14 ans. Les mentalités ont évolué grâce au salon qui a vu le jour il y a à peine plus de trente ans, une intuition partagée outre atlantique par l'IFPDA (International Fine Print Dealers Association) Print Fair, qui fêtera l'automne prochain sa 30^e édition à New York avec près de 70 exposants. L'événement français joue une carte plus intimiste avec seulement 39 marchands, dont 9 nouveaux participants, parmi lesquels Hélène Bailly, la Crotona Fine Art, Bottegantica, Dina Vierny, Françoise Livinec, la galerie Kevorkian ou Fabienne Fiacre. Pour sa première participation, la Zeit Contemporary Art séduira par l'histoire de cette *Femme au chien* (1921) de Picasso (1881-1973) : si elle a fait partie de la collection du MoMA pendant six décennies jusqu'à ce que l'institution la vende pour financer le fonds d'acquisitions, elle y

reviendra à l'automne, le temps de l'exposition « Picasso à Fontainebleau ». Alexis Pentcheff nous emmène au cœur de la Belle Époque avec un pastel d'Edouard Vuillard (1865-1940) qui appartenait au couple mythique formé par Misia, pianiste, mécène et égérie de nombreux peintres et Thadée Natanson. Le couple séparé, Misia n'obtint pas cette œuvre au moment du partage, ce qui la navra. Vuillard racheta l'œuvre à Natanson pour l'offrir à son amie, un geste éminemment symbolique de la part de celui que l'on a toujours pensé amoureux éperdu de Misia.

Une édition sous le signe de la découverte

« Si on prend le marché en général, on observe une augmentation plus forte pour des dessins exceptionnels, que ce soit par le sujet, l'artiste, la commande... Il y a ainsi un étirement du marché en terme de prix » analyse Louis de Bayser qui précise que la fourchette des prix sur le salon ira de 3 000 euros à 300/400 000 euros. Ainsi de la pierre noire d'une figure d'Hercule filant qu'il vient de réattribuer à Simon Vouet (1590-1649), vendue autour de 250 000 euros. « Il s'agit d'une étude préparatoire à une tapisserie de la tenture des Amours des Dieux qui se trouve aujourd'hui au château de Chambord, confie le galeriste. Le nom "Dorigny" écrit sur le dessin avait créé une confusion. Il arrive qu'au cours d'un inventaire on note le nom du collectionneur, des propriétaires lors des successions ou d'un élève, on connaît également le cas pour Louis de Boulogne. » Ambroise Duchemin quant à lui vient d'identifier un dessin de Courbet *La Cueillette*, après avoir « étudié les dessins préparatoires du Louvre et j'ai reconnu la technique, le style et le format absolument identique ».

